



Charles Comhaire.

©C U Gent

## Partie 2 –

### Charles-Jacques Comhaire (1869-1931), le précurseur

#### Prise de conscience...

Nous sommes à la charnière des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, l'intérêt pour la défense du patrimoine naturel et bâti prend de l'importance dans plusieurs régions d'Europe comme nous avons pu déjà l'observer dans un précédent article consacré à l'Eifelverein<sup>1</sup>. Tel est aussi le cas en Belgique, et plus particulièrement à Liège, avec la fondation le 20 février 1894 par Charles Florenville et Charles-Jacques Comhaire du comité «Les Amis du Vieux-Liège» (devenu par la suite «Le Vieux Liège») ayant pour objectif, dès sa fondation, la protection du patrimoine sous toutes ses formes: sauvegarde et restauration du patrimoine immobilier ancien mais également protection des sites et paysages.

#### Enthousiasme créatif...

Que de plus évident pour découvrir ce patrimoine, pour les fondateurs du «Vieux Liège», que d'organiser des promenades et excursions à vocation «intellectuelles et récréatives» sur le terrain et tout aussi logiquement, de penser cheminement local et régional voir international...

Dans cette lignée l'association, sous l'impulsion énergique de son Président Comhaire, va planifier et assurer, entre les années 1911 et 1914, le balisage standardisé (plaques rouges et jaunes) d'un important réseau

de promenades. Ce dernier comptera près de 500 km connu sous la dénomination un peu étrange de «chemins des touristes<sup>2</sup>». Un subside de 500 francs d'époque sera même attribué en 1911 par le Touring Club de Belgique pour aider à la concrétisation du projet.

Ce véritable réseau s'étendait sur le pays de Herve, la Hesbaye, l'Entre-Sambre-et-Meuse, le Condroz et les Ardennes. Sur 19 itinéraires planifiés, 8 furent finalisés totalement et 2 partiellement avant 1914.

Principalement axés sur la province de Liège, certains d'entre eux devaient ou relient réellement le namurois (Namur), le Luxembourg belge (Bastogne), et même des localités étrangères<sup>3</sup> telles Aix-la-Chapelle (Aachen), Trèves (Trier) et plus curieusement en France Avioth et Givet.

En complément de ce réseau «longue distance», Comhaire développa un réseau de «60... et quelques promenades faciles autour de Liège» à la demande du Touring Club de Belgique (TCB). Ces itinéraires, destinés à un public de promeneurs, s'axaient sur les lignes de tramways urbains et vicinales desservant à l'époque la région liégeoise.

La première guerre mondiale et l'occupation de la Belgique marque un ralentissement certain des activités touristiques. L'après-guerre avec, entre-autres, le développement des activités du TCB et des initiatives locales plus nombreuses entraîna une dilution progressive de ce réseau précurseur sans disparaître toutefois entièrement car il fut englobé dans les nouveaux itinéraires en devenir.

Recherche historique: Jean-Pierre Englebert

Rédaction: Thierry Maréchal



Sart-les-Spa – Aubette de la Hoëgne et le promoteur des promenades. © Delcampe

#### Prochains articles:

Cosyn... Des sentiers aux guides

Sources documentaires voir notre site

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

<sup>1</sup>GR Sentiers 2019, numéro 224, page 6

<sup>2</sup>Dans la conception de Comhaire, le touriste correspond à notre randonneur. Il est agréable de proposer ici la délicieuse définition d'époque: «Le «touriste» c'est le marcheur, l'éternel pèlerin qui nulle distance, comme nul effort et nulle fatigue n'arrête; que les escalades les plus vertigineuses ne rebutent point, attirent même; qui aime la route et le sentier dès les premières caresses de l'aurore; qui casse la croûte à l'ombre de l'antique chêne; ne s'effraye point du plus frugal manger dans l'auberge sombre et encombrée, ni de la couche rustique, serait-ce le foin d'une grange; qui s'en va valablement botté et guêtré, le sac de montagne au dos, le caban au bras tout prêt à le sauvegarder des ondées de l'orage ou des refroidissements subits de notre climat capricieux; qui n'a nul souci de ces inclemences du temps comme nul souci de l'heure présente, car s'il part tôt, il ne craint de rentrer tard; qui enfin peut souvent jouir de plusieurs de ces précieuses journées consacrées, à la file de son heureux tempérament»

<sup>3</sup>En liaison avec le réseau de l'Eifelverein



Balade organisée par le vieux Liège vers 1910.